

Pleyben,
Le 2 janvier 2017

Chères adhérentes, chers adhérents,

Rien n'est écrit d'avance : ainsi pourrait se résumer l'année porcine 2016.

Alors que les cours étaient au plus bas en janvier avec un prix moyen flirtant avec les 1,070 euro, la situation s'est renversée au printemps et s'est consolidée l'été grâce aux exportations pays tiers dont la Chine est le principal artisan pour dépasser les 1.50 euro en septembre dernier. Une véritable bouffée d'oxygène pour nous producteurs ; A confirmer en 2017 pour nous redonner des perspectives.

A ce jour, je dirais que les indicateurs sont plutôt au vert malgré une hausse de 1,5 % de la production européenne en 2016 : la demande pays tiers, véritable levier des transactions, est au rendez-vous. Elle devrait durer et compenser la baisse de consommation constatée sur toute l'Europe, qui elle inquiète. Cependant, la vigilance reste de mise, plusieurs grains de sable pourraient perturber les bonnes orientations :

- Tout d'abord la situation de La Financière Turenne La Fayette, qui produit 25 à 30 % des jambons en France, interpelle grandement et ne sera pas sans conséquences ; Le groupe devant se restructurer.
- La baisse de consommation de viande fraîche, mais aussi de produits transformés, conséquence entre autres des pseudos associations type L214 et des manques d'animation en magasin.
- Les soucis sanitaires à l'est de l'Europe via la PPA sont un facteur de risque pour l'export.
- 2017 : Année électorale en France, changement de président aux USA, peuvent entraîner des tensions géo politiques.
- L'embargo russe...

Rien n'est jamais écrit d'avance, la prudence prévaut, tout reste fragile. Cependant, la France, par la voix de notre ministre de l'agriculture, a obtenu de l'Europe la possibilité de légiférer l'étiquetage sur l'origine des viandes à titre expérimental à compter du début 2017 : Ceci est une réelle avancée et devrait nous protéger un tant soit peu de nos concurrents européens. Au passage, je salue le travail du syndicalisme sur le dossier « Viande de Nulle part » qui a été un artisan de tous les jours sur ce décret.

.../...

Dans ce monde d'incertitude, Porelia, notre groupement, continue, ancré sur ses valeurs.

Les axes prioritaires que nous défendons pour la production de **tous** les adhérents sont, notre participation active sur le catalogue au MPB, notre travail sur le prix de revient au quotidien et la défense du métier dans les différentes instances régionales.

Notre avenir se construit aussi par le renouvellement des générations, défi au combien important auquel il faudra s'atteler pour pérenniser nos élevages, notre économie. L'enjeu est de taille et la première étape est de redorer le blason de notre métier. Aux instances compétentes de s'y atteler (Chambre d'Agriculture, Interprofession ...) et nous à Porelia de permettre aux futurs installés de rester maître de leur compte d'exploitation en expertisant les dossiers afin qu'ils puissent valider leur projet auprès des organismes bancaires.

Ce dossier « **renouvellement des générations** » est le « **Défi** » pour les 5-10 ans à venir pour l'ensemble de la profession et de la filière. A nous de le relever dans la transparence des réalités du métier et dans la dynamique, nous en avons les moyens ...

Sur ces notes prospectives, je vous souhaite, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux pour 2017 et surtout une bonne santé.

Bloavezh Mat

François POT

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive 'F' followed by a horizontal stroke that loops back to the left.